

INTERNET AU SERVICE DE L'HISTOIRE DE LA TÉLÉVISION

André Lange, ancien chargé de cours à l'Université libre de Bruxelles et responsable d'un département de l'Observatoire européen de l'audiovisuel, édite depuis février 1999 un site web remarquable sur l'histoire de la télévision (<http://histv.free.fr>). Explications sur le but de cette entreprise, la seule francophone du genre.

Le dessein initial du site *Histoire de la télévision* était de fournir une base documentaire solide et internationale aux chercheurs, étudiants et au grand public non spécialisé sur une discipline finalement assez marginale au sein de l'institution universitaire. Concurrencer sur Internet ce médium imbu de sa propre histoire qu'est la télévision n'était pas un mince défi. Médium populaire, plus ou moins maître de ses propres archives, la télévision tend à monopoliser sa propre historiographie à coup d'émissions rétrospectives, flattant la nostalgie ou se délectant de la reprise de moments délectables.

Internet permet d'aborder la télévision à revers : en explorant la période des origines techniques, mais également imaginaires, du projet de *voir à distance*, qui se diffuse à la fin des années 1870, après l'invention du téléphone et la découverte des propriétés photosensibles du sélénium. Ce n'est plus, comme chez les écrivains, le fruit d'une imagination individuelle plus ou moins fantaisiste, mais un projet qui apparaît très rapidement comme collectif : divers chercheurs ou inventeurs autoproclamés travaillent en concurrence sur un paradigme commun. Ils connaissent les publications de leurs pairs, les intègrent dans leur propre processus de réflexion, les passent au crible de la critique, et bientôt de l'expérience. La première manifestation de l'institutionnalisation de ce processus est l'organisation, le 25 août 1900, d'un séminaire sur la télévision, dans le cadre du Congrès international d'électricité qui se tient à Paris pendant l'Exposition universelle. C'est à ce moment que le rapporteur, le commandant Constantin Perskyi, enseignant à l'école impériale d'artillerie de Saint-Pétersbourg, propose le mot *télévision*, tout en traçant un état de l'art des travaux menés depuis 1880.

La publication systématique sur Internet de documents de la fin du XIX^e siècle est apparue, de manière inattendue, comme un utile instrument heuristique. Les ressources des grandes bibliothèques internationales, les éditions en ligne des revues scientifiques de l'époque et l'accès automatisé aux catalogues des bouquinistes sont autant de facilités offertes par Internet. C'est ainsi l'accès en ligne des archives de Thomas A. Edison qui permet de retrouver le premier canular, jusque-là oublié, publié le 29 mars 1877 dans *The New York Sun* et annonçant la mise au point d'un électroscopie, dont la liste des usages possibles va de la possibilité pour les marchands de présenter leurs marchandises dans le monde entier... à la possibilité de consulter les livres à distance !

Mais il y a mieux : autour de ce site s'est rapidement constitué un petit réseau de chercheurs, jusque-là isolés, qui ont accepté de communiquer leurs *tessons* respectifs : références bibliographiques, textes de journaux, portraits de pionniers... Au fil des mois, il a ainsi pu devenir un véritable musée virtuel de la préhistoire de la télévision, réunissant un ensemble inédit, qui, pour les années 1878-1900, est probablement unique au monde. À l'automne 2000 réapparut même, grâce à l'intérêt d'un agent d'une salle de vente new-yorkaise, le *notebook* de George R. Carey, un arpenteur de Boston, qui fut le premier à dessiner une caméra au sélénium (1877-1878), soit le premier manuscrit de l'histoire de la télévision. Une édition scientifique de ce document inédit est en préparation, en collaboration avec la Karples Manuscript Library.

L'intérêt suscité par cette entreprise (mais l'on pourrait citer d'autres exemples tel que le remarquable site, www.tvdawn.com, de Don McLean, un ingénieur écossais qui est arrivé à récupérer les signaux d'enregistrements de la télévision en 30 lignes de John L. Baird, gravés sur des disques 78 tours) ne fait qu'esquisser ce que pourrait devenir Internet pour l'étude de la véritable période historique de la télévision.

ANDRÉ LANGE